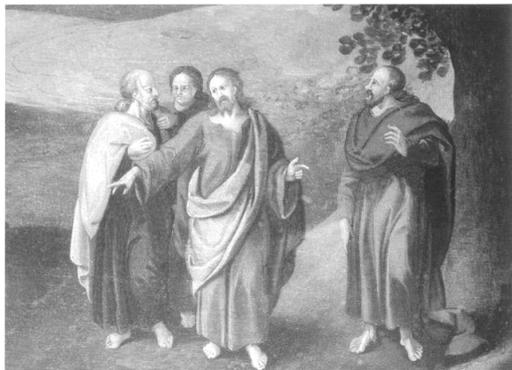


La vraie puissance de l'Eglise est dans son cœur

Mgr Brincard a tenu à réagir au moment où sort sur les écrans de cinéma le film « Da Vinci Code ». Nous publions ici une interview de notre évêque sur ce thème.



Le Christ et les apôtres
Chapelle Notre-Dame - Montfaucon

Comment analysez-vous l'aspect anti-chrétien de ce type de livre ou de film ?

Avant d'aborder l'aspect anti-chrétien d'un livre à l'origine d'un film dont la sortie est précédée d'une « déferlante médiatique », rappelons que Dan Brown manipule, au gré de ses fantasmes, les sources auxquelles il prétend puiser. Cette manipulation pose une question sur les intentions de l'auteur car elle va de sources présentées abusivement (par exemple, l'histoire de la découverte des manuscrits de Qumran), à d'autres inventées (l'histoire du prieuré de Sion), sans parler de celles passées au crible de sélections subtiles déformant le sens objectif des textes cités (l'Evangile de Philippe...). *Da Vinci Code* est d'abord une tromperie conduisant le lecteur peu informé ou séduit par la forme romanesque du récit à des conclusions apparemment solides. L'habileté de la

tromperie, habileté à laquelle se réduit le talent du narrateur, ne change rien à l'affaire.

En s'attaquant au mystère du Christ, l'auteur révèle son propos : saper à la base la foi en « *Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie* ». Empruntant ses thèmes à ceux de la « *gnose au nom trompeur* » dont, à la fin du II^{ème} siècle, saint Irénée, dénonçait déjà les falsifications, Dan Brown, par insinuations successives, sème un doute mortel sur la manière dont l'Eglise catholique a transmis le message évangélique. C'est un comble : l'Eglise se voit reprocher d'avoir tronqué les enseignements du Christ, procédé honteux qu'il faudrait plutôt attribuer à l'auteur du *Da Vinci Code* ! Avec Irénée, répondons : « *Il ne faut plus chercher auprès d'autres la vérité qu'il est facile de recevoir de l'Eglise, car les apôtres, comme en un riche cellier, ont amassé en elle, de la façon la plus plénière, tout ce qui a trait à la vérité afin que quiconque le désire y puise le breuvage de la vie* ».

Quel type d'attitude doit-on avoir face à de telles calomnies contre l'Eglise dont les supports (livres ou films) bénéficient d'immenses budgets publicitaires qui font que quoi qu'il arrive, ce sera un événement dont tout le monde parlera ?

L'infamie des attaques de Dan Brown contre Jésus-Christ, les appuis médiatiques dont son livre a bénéficié de la part de milieux gagnés a priori à sa cause ou de la part de ceux que l'on croyait plus éclairés, suscitent une interrogation sur notre monde occidental. Ce monde, à cause de sa volonté de puissance, se moque souvent des convictions chrétiennes, source de paix et d'espérance. Il faudrait l'éloquence d'un Bernanos pour dénoncer l'imposture d'un livre qui, en abusant les petits, les humbles et aussi tant de cœurs purs en quête de vérité et d'amour, devient insupportable à quiconque est sensible aux angoisses de notre temps. Face à cette imposture relayée par des médias plus soucieux d'argent que désireux de servir l'entente entre les hommes, la première réponse est celle de l'Evangile : être de meilleurs témoins de « *Celui qui nous aime et nous a lavés de son sang* ».

Puisse l'amour divin nous envahir au point de se manifester à travers nos vies avant d'être annoncé, humblement, par nos paroles ! Comme nous le savons, le feu éclaire en brûlant. Un chrétien médiocre, qui cherche des accommodements avec son égoïsme, un chrétien qui ne se jette pas continuellement au pied du Sauveur des hommes afin que, relevé par Lui, il aime ses frères avec un cœur plus grand que le sien, un tel chrétien fait tort au message évangélique. Devenons meilleurs et notre temps aura davantage soif de « *Celui qui est la Résurrection et la Vie* ».

« Un tel bruit » autour de l'Eglise ne peut-il pas être utilisé pour rebondir et faire d'une telle attaque un moyen de présenter la réalité de l'Eglise et faire ainsi œuvre d'évangélisation ?

« *Pour ceux qui aiment Dieu, Dieu se sert de tout pour leur bien* ». Le tsunami antichrétien, que risque de déclencher le film tiré du livre de Dan Brown, ne doit causer aucune peur, même s'il provoque beaucoup de peine chez ceux qui aiment le Christ, et ils sont innombrables. Cependant l'heure n'est pas aux pleurs mais au courage. Alors, soyons ceux en lesquels l'Evangile continue, ceux que Bernanos appelle les saints. A ce propos, je voudrais insister sur un point : humbles témoins du Ressuscité, allons au devant des jeunes, en leur annonçant l'Evangile tel que les apôtres nous l'ont transmis par l'Eglise. Dans l'Eglise et par Elle, le mystère de Jésus Christ est proposé à la foi avec une plénitude unique et une limpidité parfaite. Pourquoi chercher ailleurs ? Le

seul secret contenu dans les enseignements, que Jésus a toujours donnés ouvertement, est celui-ci : « Pour comprendre mieux, aime davantage ! »

A une jeunesse assoiffée d'absolu, montrons la beauté de l'homme regardé dans la lumière de son Sauveur, victorieux de la souffrance et de la mort. Mettons nos pas dans ceux du Christ, en étant auprès des pauvres, des méprisés, des délaissés, de ceux que nous rencontrons, chaque jour, les missionnaires de la charité divine. Comme nous l'a rappelé récemment Benoît XVI, nous participerons ainsi à la mission de l'Eglise, « *Epouse de l'Agneau* ». Et surtout, n'oublions jamais que la vraie puissance de l'Eglise est dans son cœur ; c'est la puissance d'un amour reçu du Christ avant d'être communiqué. Cette puissance a vaincu le monde.